

WORLD IA DAY 2016
LOCAL CONNECTIONS. GLOBAL IMPACT.

ARCHITECTURE
D'UNE EXPOSITION



" Origines, les récits du monde

L'ARCHITECTURE DE
L'INFORMATION
EN EXPOSITION

UN PEU VOCABULAIRE "EXPOSITION"

- "information"

Des contenus pour servir
un discours.

UN PEU VOCABULAIRE "EXPOSITION"

- "architecture" : 2 architectures

Une hiérarchisation des contenus
qui s'intègre dans une mise en
scène.

UNE EXPOSITION,
C'EST QUOI ?

AU DÉPART, C'EST UN SUJET

• 29 mars 2000

"Du cosmos à l'individu"



À L'ARRIVÉE, L'EXPOSITION N'EST PLUS UN LIVRE

• 20 décembre 2014



L'EXPOSITION, C'EST UN ESPACE EN 3 DIMENSIONS



LE PARCOURS PERMANENT

QUELLE APPROCHE DU
DISCOURS ?

DES EXPOSITIONS THÉMATIQUES

- La synthèse d'un sujet
- Dans l'interdisciplinarité des sciences

Les sciences humaines avec
les sciences dites « dures ».

COMITÉ SCIENTIFIQUE



Elisabeth De Fontenay



Pierre Gibert

COMITÉ SCIENTIFIQUE



Pascal Picq



Roland Bacon

COMITÉ SCIENTIFIQUE



Pierre Thomas

UN DISCOURS
POUR QUI ?

POUR QUELLE CIBLE-PUBLIC ?

- Public familial

Pas de pré-catégorisations de visiteurs en amont de l'exposition.

QUEL NIVEAU DE DISCOURS ?

- Un seul niveau de compréhension commun à tous les publics

Celui d'un journal quotidien

UN DISCOURS
COMMENT ?

IMPLICATION DES PUBLICS

Par l'encrage des thématiques dans des enjeux contemporains.

UN DISCOURS ILLUSTRÉ

• Par les collections

“Origines” : 392 objets, œuvres
ou spécimens.

UN DISCOURS ILLUSTRÉ

• Par la scénographie

Ambiances Lumière ;

Sonores ;

Audiovisuels ;

Interactifs ; ...

UN DISCOURS
MISE EN SCÈNE

PAR DES SCÉNOGRAPHES

- Egalement muséographes

Analyse et repositionnement
des contenus dans l'espace.

DU SUJET JUSQU'AU
CONCEPT

DU SUJET AU PRÉCONCEPT

- Décembre 2001 : **Note d'orientation** thématique - **5 pages**
- Juillet-Novembre 2002 : Étude préliminaire - 134 pages
- Décembre 2003 : **Préconcept** - **17 pages**

Préconcept - 17 pages
Définition du cadre thématique

SOMMAIRE

Exposition de Synthèse et de référence 1
« Des Origines et des Destinations ? »

A)	Axe principal	8
B)	Problématique	9
C)	Orientations thématiques	9
D)	Cadre de références	10
E)	Documentation consultée	15

DU PRÉCONCEPT AU CONCEPT

- 2004-2005 : **19 études** par les membres du C.S.
- Juin 2004 : Concept - 31 pages
- Septembre 2005 : **Concept v.8** - 49 pages

Concept

Déclinaison verticale des contenus

THEME N°1 : LES QUESTIONS D'ORIGINES ET DE DEVENIRS DE L'ENVIRONNEMENT INORGANIQUE : DE L'UNIVERS A LA TERRE.

Propos :

Comment les êtres humains de différentes époques, différentes cultures et différentes aires géographiques, ont expliqué dans le passé et expliquent aujourd'hui, l'origine de l'Univers, des étoiles, des systèmes solaires, des planètes et de la Terre. Et comment, ont ils expliqué dans le passé ou expliquent, extrapolent et imaginent le devenir de l'Univers, des étoiles, des systèmes solaires, des planètes et de la Terre.

Enjeux contemporains :

- *Les risques inhérents à des facteurs naturels, extra-terrestres et terrestres : programmes internationaux de recherches des astéroïdes géocroiseurs ; volcans ; séismes ; ...*
- *Nous connaissons les risques, néanmoins certains vivent au pied des volcans.*
- *Alors qu'au 19^{ème} siècle le « savoir » tend vers l'utopie du « tout maîtrisable », il est difficile de faire accepter aujourd'hui que malgré la progression des connaissances scientifiques tout n'est pas prévisible et maîtrisable. Cela pose aussi la question du risque et de son acceptation*
- *L'instabilité et l'imprécision sont mal acceptées alors que dans le même temps nous assistons à un recul du rationnel. Cela pose la question du savoir et du discours scientifique mais aussi de la rationalité et du relativisme.*

SOUS THEME 1 : LES INSTRUMENTS DE MESURE ET LES MOYENS D'OBSERVATION ET D'EXPLORATION

Propos :

Depuis Galilée et sa première lunette astronomique, l'astronomie s'est développée grâce aux moyens d'observation de plus en plus perfectionnés jusqu'à l'observation des planètes externes par les sondes Voyager.

Les autres civilisations ont également développé des outils astronomiques.

Les instruments de l'Antiquité étaient des instruments de repérage du temps.

L'astronomie, depuis le XVIII^e siècle, y a ajouté des instruments d'astrophysique.

Et puis on a inventé une meilleure façon de conserver le temps (horloges atomiques).

D'autres moyens d'observation se développent aujourd'hui comme l'astronomie des neutrinos, celle des rayons cosmiques de très haute énergie, et même l'astronomie des ondes gravitationnelles.

SOUS THEME 2 : L'ORIGINE DE L'UNIVERS : LES THEORIES SCIENTIFIQUES

Propos :

- Présentation d'une *théorie* scientifique sur l'origine de l'Univers, obsolète aujourd'hui.

Un exemple : la théorie de l'Univers stationnaire

En 1952, Hermann Bondi, Thomas Gold et Fred Hoyle proposent la théorie de l'univers stationnaire. Ces auteurs considéraient comme gênant philosophiquement le fait que l'Univers ait un début comme le prévoit le modèle du Big Bang. D'autre part

DU CONCEPT AU CHOIX DES OBJETS

- 2005-2007 : **42 études complémentaires** par les membres du C.S. ; des experts associés et pour les collections
- 2001-2007 : **Présélection des collections**

Cahier d'objets – 125 pages

Présélection d'objets pour chaque thème

Crocodyliformis robustus

Numéro d'inventaire :
20015641

Dimension :

Hors tout : hauteur : 26 cm /
largeur : 47 cm / profondeur :
4 cm / poids : 8,9 kg

Eclairage préconisé :
200 lux

Conditions de présentations :

- Objet sous vitrine hors poussière.
 - Il s'agit de fossiles sur plaque donc présentant très peu de relief.
 - Éclairage à travailler.
- Soclage :
Tige fixée au mobilier



Alligatorium meyeri

Numéro d'inventaire :
20015646

Dimension :

Hors tout : hauteur : 24 cm /
largeur : 33 cm / profondeur :
4 cm / poids : 6,406 kg

Eclairage préconisé :
200 lux

Conditions de présentations :

- Objet sous vitrine hors poussière.
 - Il s'agit de fossiles sur plaque donc présentant très peu de relief.
 - Éclairage à travailler.
- Soclage :
Tige fixée au mobilier



3 2 3 4 Les rhynchocéphales

Pleurosaurus goldfussi

Numéro d'inventaire :
20015640

Dimension :

Hors tout : hauteur : 29 cm /
largeur : 78 cm / profondeur :
4 cm / poids : 7,540 kg

Eclairage préconisé :
200 lux

Conditions de présentations :

- Objet sous vitrine hors poussière.
 - Il s'agit de fossiles sur plaque donc présentant très peu de relief.
 - Éclairage à travailler.
- Soclage :
Tige fixée au mobilier



Crocodyliformis robustus

Numéro d'inventaire :

20015641

Dimension :

Hors tout : hauteur : 26 cm /

largeur : 47 cm / profondeur :

4 cm / poids : 8,9 kg

Eclairage préconisé :

200 lux

Conditions de présentations :

- Objet sous vitrine hors
poussière.

- Il s'agit de fossiles sur
plaque donc présentant très
peu de relief.

- Éclairage à travailler.

Soclage :

Tige fixée au mobilier



DU CONCEPT
AU PROGRAMME

PHASE DE PRÉ-SCÉNARISATION

• 2005-2006

Schématisation des **3 grands axes** des contenus

Pourquoi : Approche Mythique / Religion / Philosophie

12

Comment : les mécanismes de l'évolution (approfondissement de la séquence 2, non ancré sur le Quoi.

Autour : d'autres chemins que nous laissons de côté dans la poursuite de notre récit, à la fois pour montrer la multitude de routes existantes (l'effet buisson fondamental), mais également l'aspect aléatoire et non linéaire de notre histoire (notre grand récit ne se situe pas sur le tronc de l'histoire de la vie, mais sur l'une des branches parmi la multitude présentes dans le buisson).

Comme ça : grands principes observés

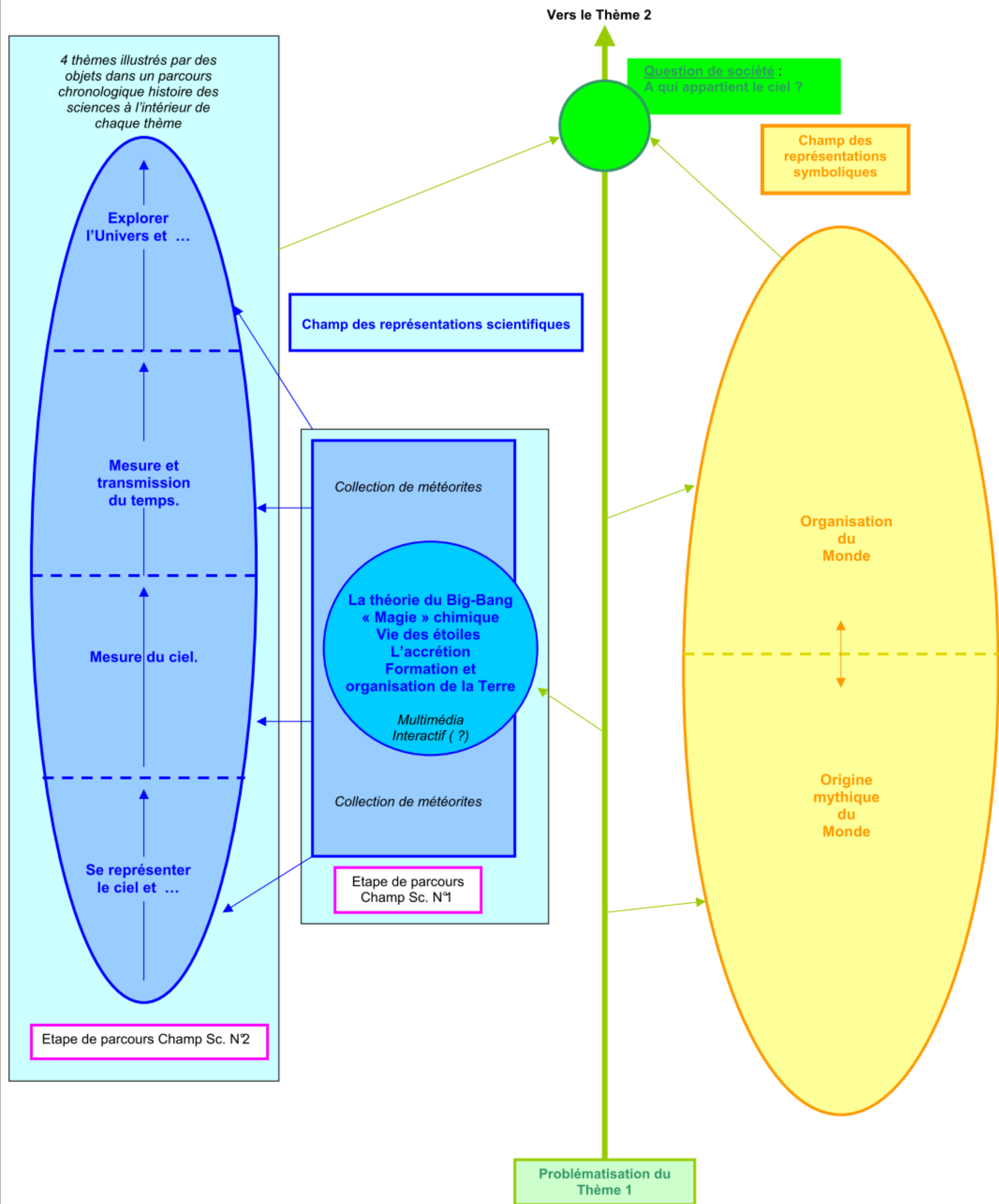
Comme ça : grands principes observés

Quoi : les épisodes du grand récit (étapes de la narration)

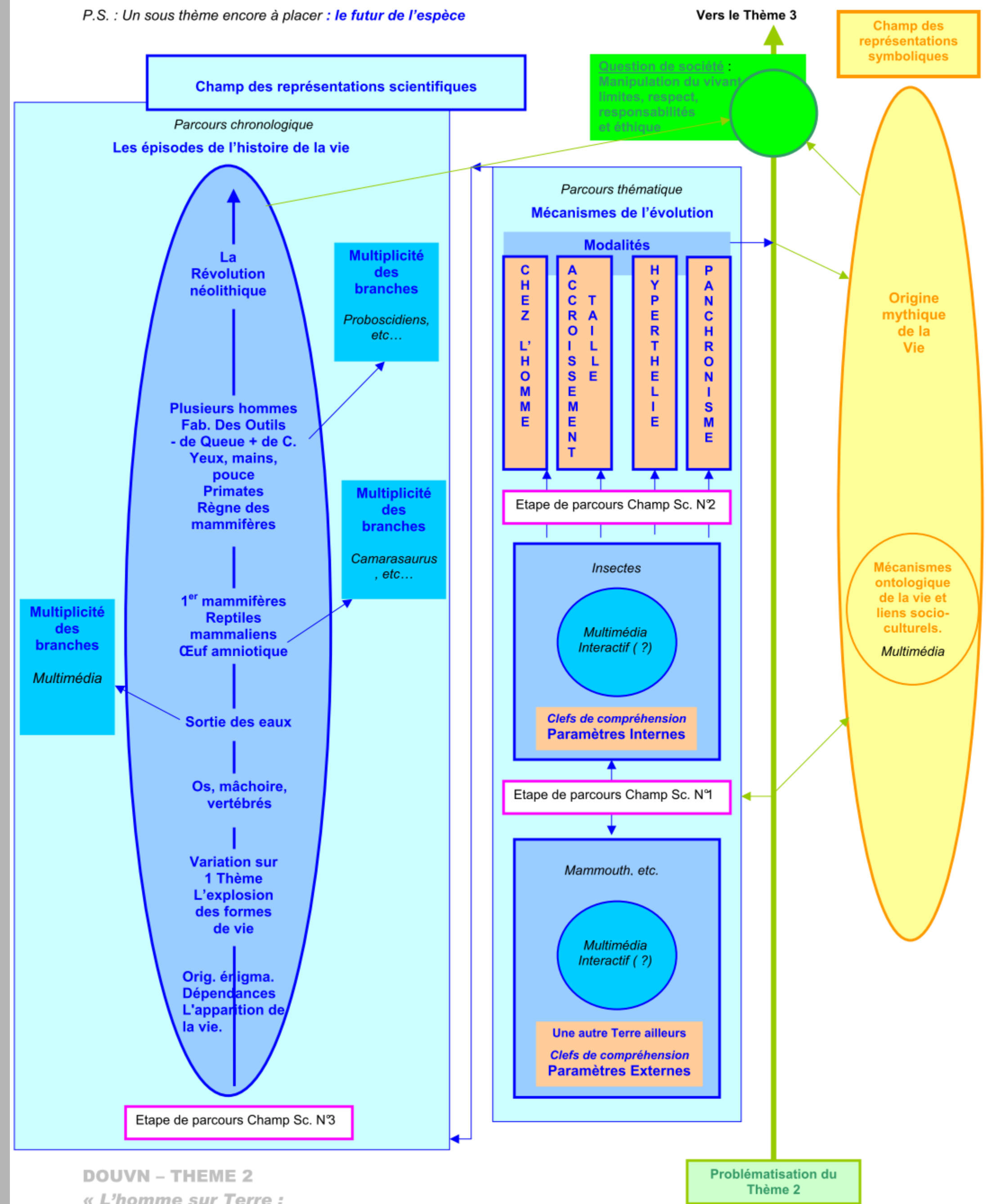
PHASE DE PRÉ-SCÉNARISATION

.2006

Essai de spatialisation de la hiérarchisation des contenus



DOUVN – THEME 1 :
« L'Homme dans l'Univers : une poussière d'étoile »



DOUVN – THEME 2
« L'homme sur Terre : un hasard de l'Evolution des systèmes vivants »

PIÈCES POUR LE CONCOURS SCÉNOGRAPHIQUE

• Décembre 2006


Programme Muséographique Sommaire

Déclinaison des contenus : verticale

Déclinaison des objets et médias : horizontale

DU PROGRAMME À LA SCÉNOGRAPHIE

THEME 1	L'Homme dans l'Univers: une poussière d'étoile
PROPOS	<p>Ce thème propose la mise en place successive des épisodes qui ont permis l'apparition de la vie sur Terre. Chaque épisode est un moment de bascule fort, qui se situe à un embranchement donnant naissance à des nouvelles conditions de la matière. Parallèlement aux embranchements qui conduisent progressivement à la Terre, d'autres histoires d'autres planètes et d'autres galaxies continuent.</p> <p><u>Celle de la Terre est un cheminement au travers d'une broussaille dense et riche d'événements, et non un processus linéaire.</u></p>
MESSAGE CLE	<p>Nous partageons tous, à travers le temps, l'espace et les cultures, les interrogations sur notre relation avec l'Univers, et notre place en celui-ci. Nous sommes tous pris dans ce flux immuable qui nous dépasse.</p>
EXPERIENCE DE VISITE	<p>La particularité de cette exposition, dans sa logique de construction, est de faire vivre une expérience principale de visite non pas orientée par ses thèmes et ses sous-thèmes mais par les différents champs qui structurent le développement de ses contenus. Il convient alors, de se référer, ici, aux principes de narration de chaque champ (page 10 à 12).</p>

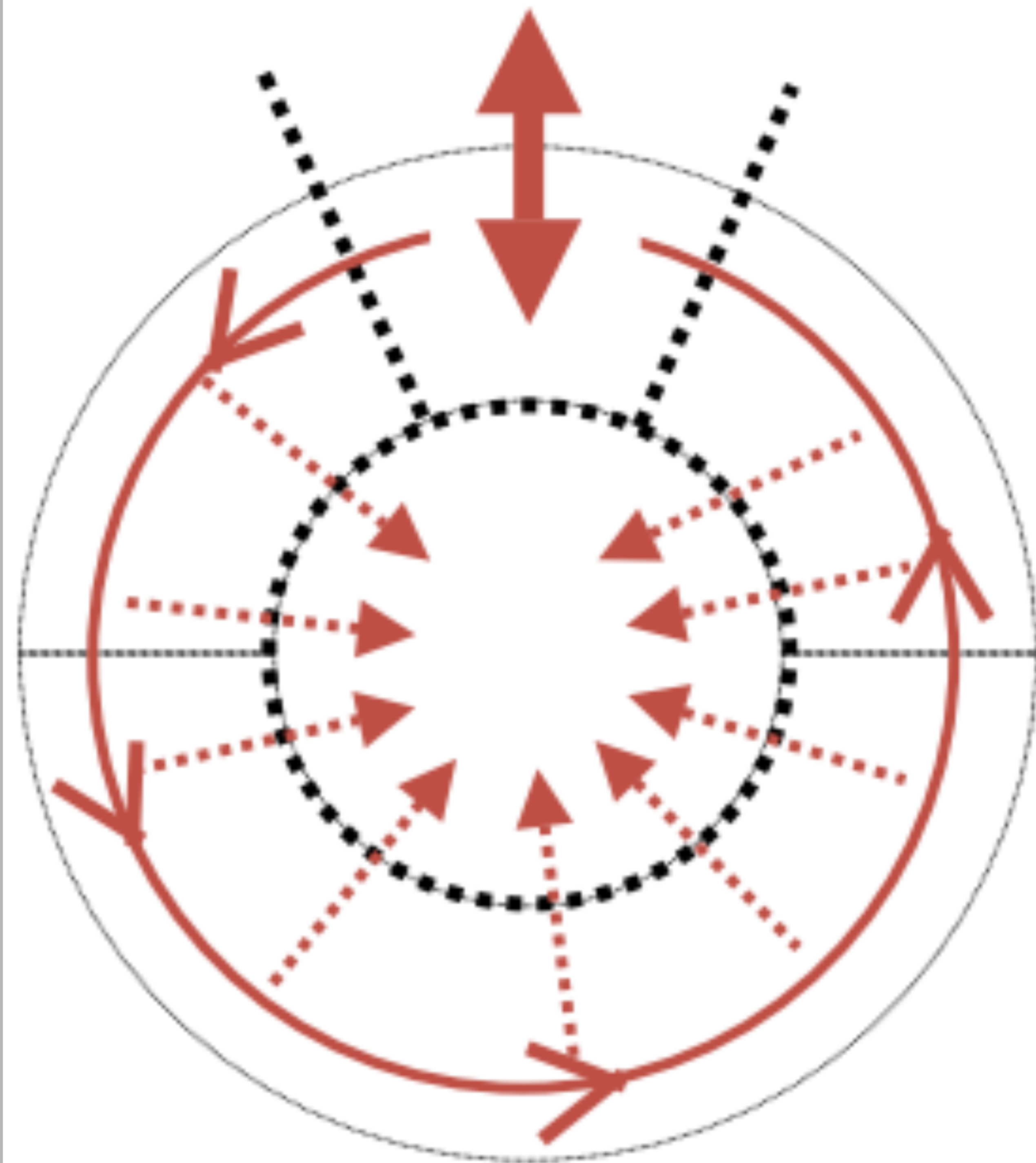
1.1 L'explosion de la naissance

Section	Contenu	Objets	Image fixe ou animée Autres médias	Expérience souhaitée
1.1.1	La théorie du Big-Bang Les conditions extrêmes de densité et de température, la chronologie très rapide des événements dès les premiers instants de l'Univers ; l'Univers qui émerge d'une sorte de soupe primitive très simple puis se structure et se complexifie progressivement.		Projet de co-production de modélisations à l'aide d'images de synthèses animées avec l'observatoire de Lyon (R. Bacon) : Jeux de lumière. Musique. Ex. : musique concrète de l'artiste Lionel Marchetti	Perte de repères (temps, distance, énergie, masse, lumière, sons, etc.) et une immersion.
1.1.2	Les clefs de compréhension : Les rapports d'échelles au niveau de l'Univers Au niveau de l'Univers, les rapports d'échelles de distance, de masse, d'énergie et de temps sont immenses, voire inconcevables pour un public non sensibilisé.		Interactif permettant de concevoir ces rapports d'échelle et de les comprendre.	
1.1.3	Les limites de la connaissance Les différentes théories formulées démontrent la remise en question des conquêtes scientifiques. 1 La théorie de l'Univers stationnaire. 2 Alternatives à la théorie du Big-Bang.		Interview audiovisuelle + documentaires divers.	

PIÈCES POUR LE CONCOURS SCÉNOGRAPHIQUE

. Décembre 2006

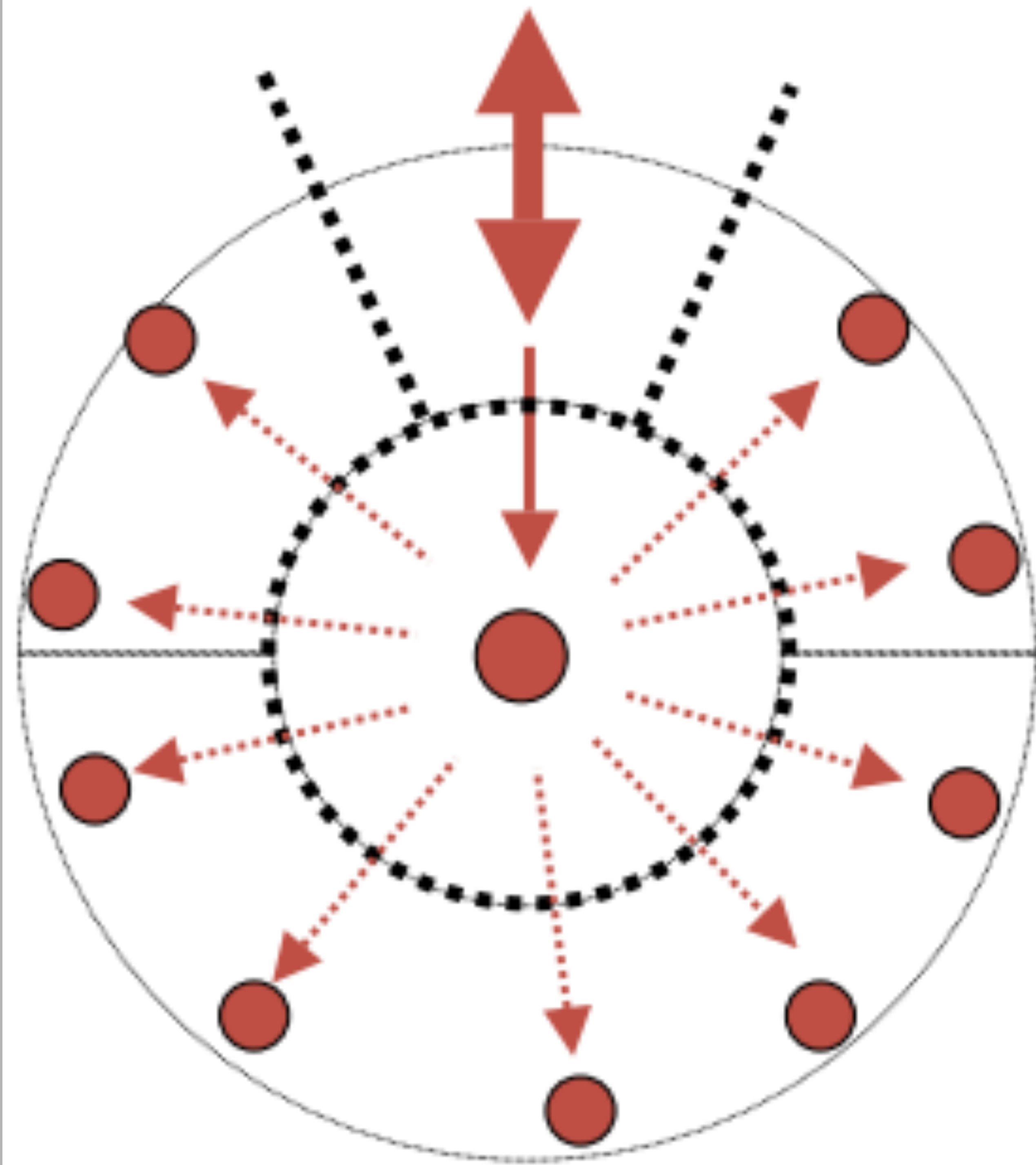
—————
Définition de 2 principes de visite



VISITE CHRONOLOGIQUE

- Parcours chronologique
- ↔ Renvois thématiques

VISITE THEMATIQUE



PIÈCES POUR LE CONCOURS SCÉNOGRAPHIQUE

• Décembre 2006

Schématisation détaillée de l'ensemble des contenus

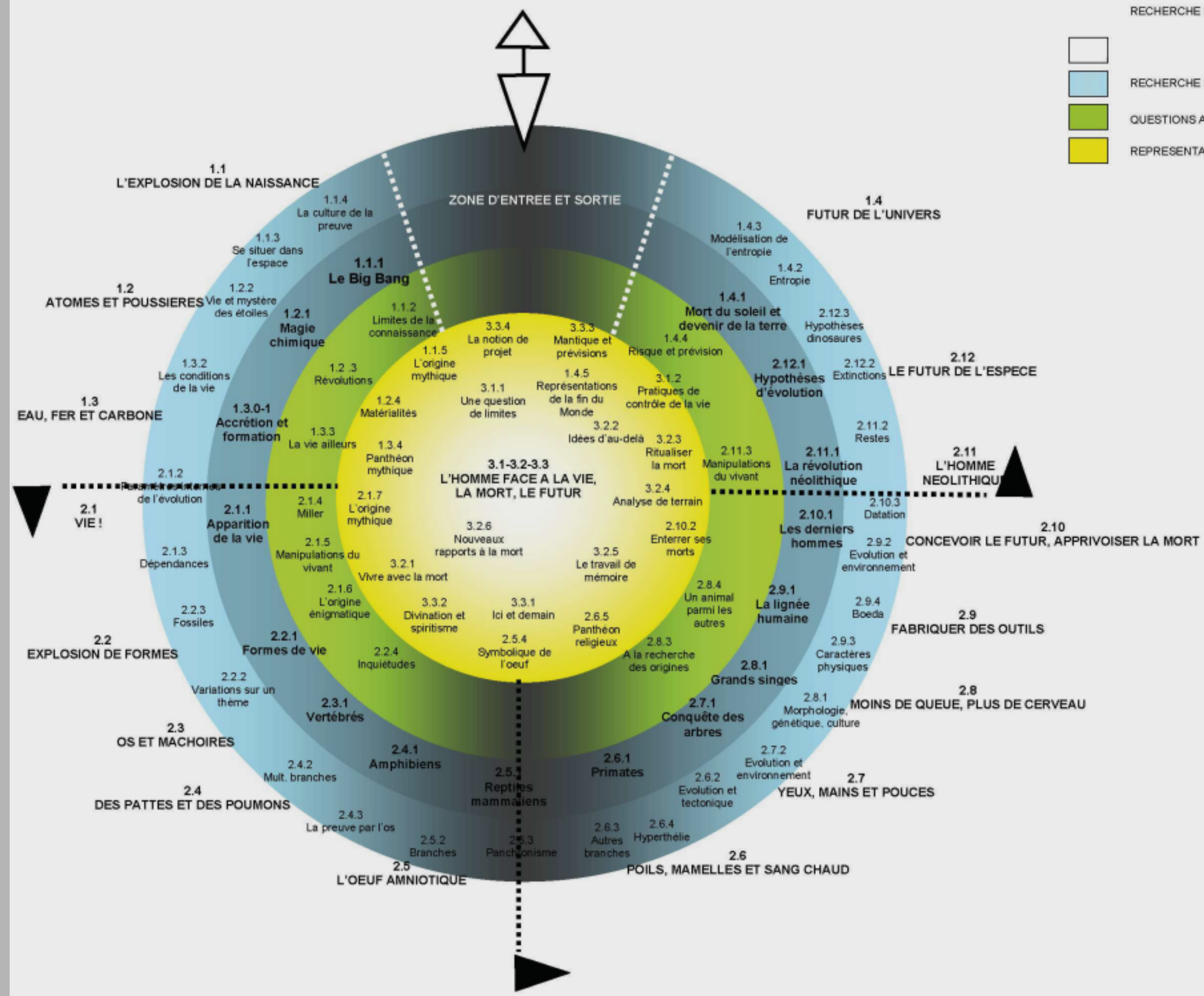
Organisation des thèmes et sous-thèmes



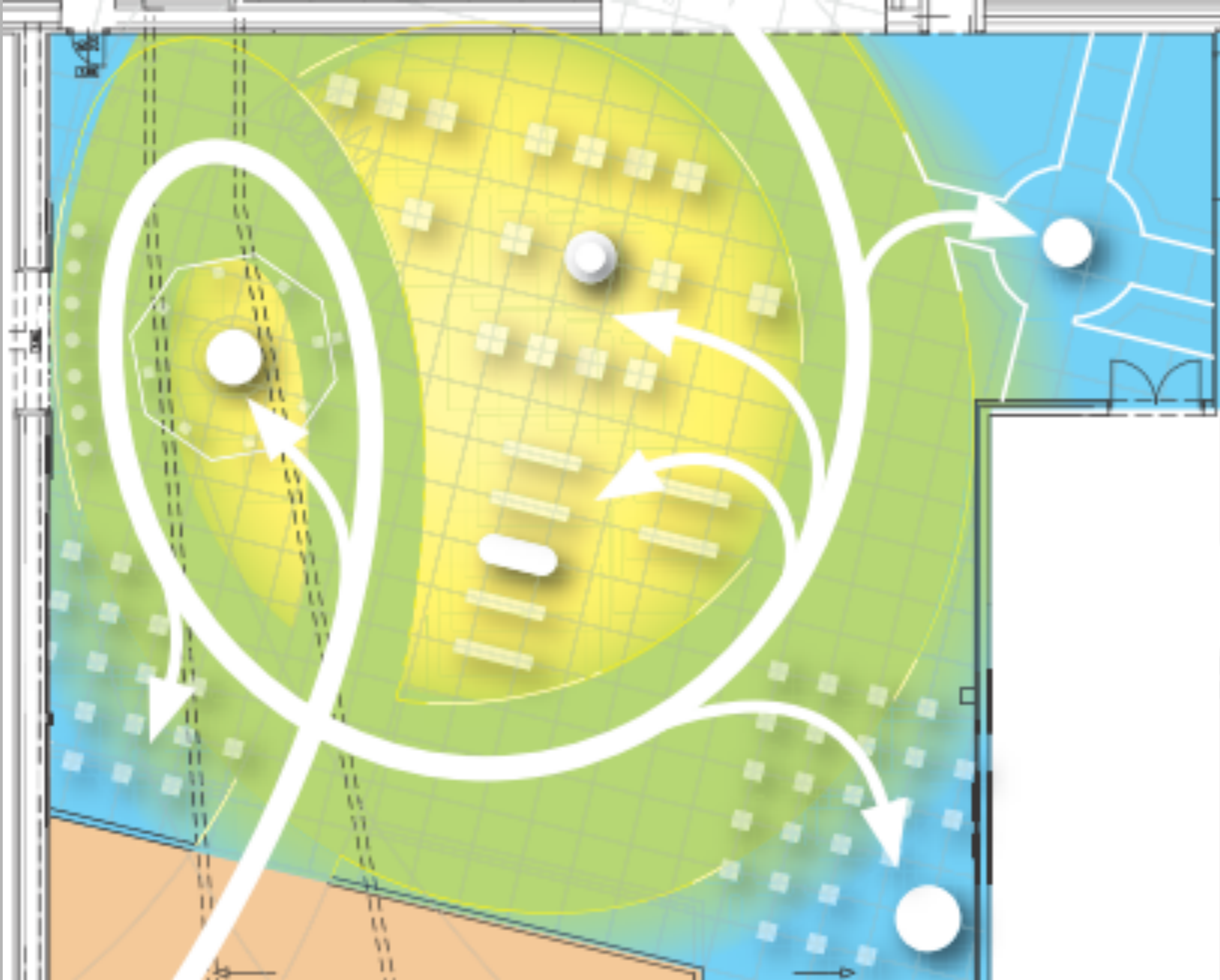
RECHERCHE SCIENTIFIQUE- PARCOURS ELARGI

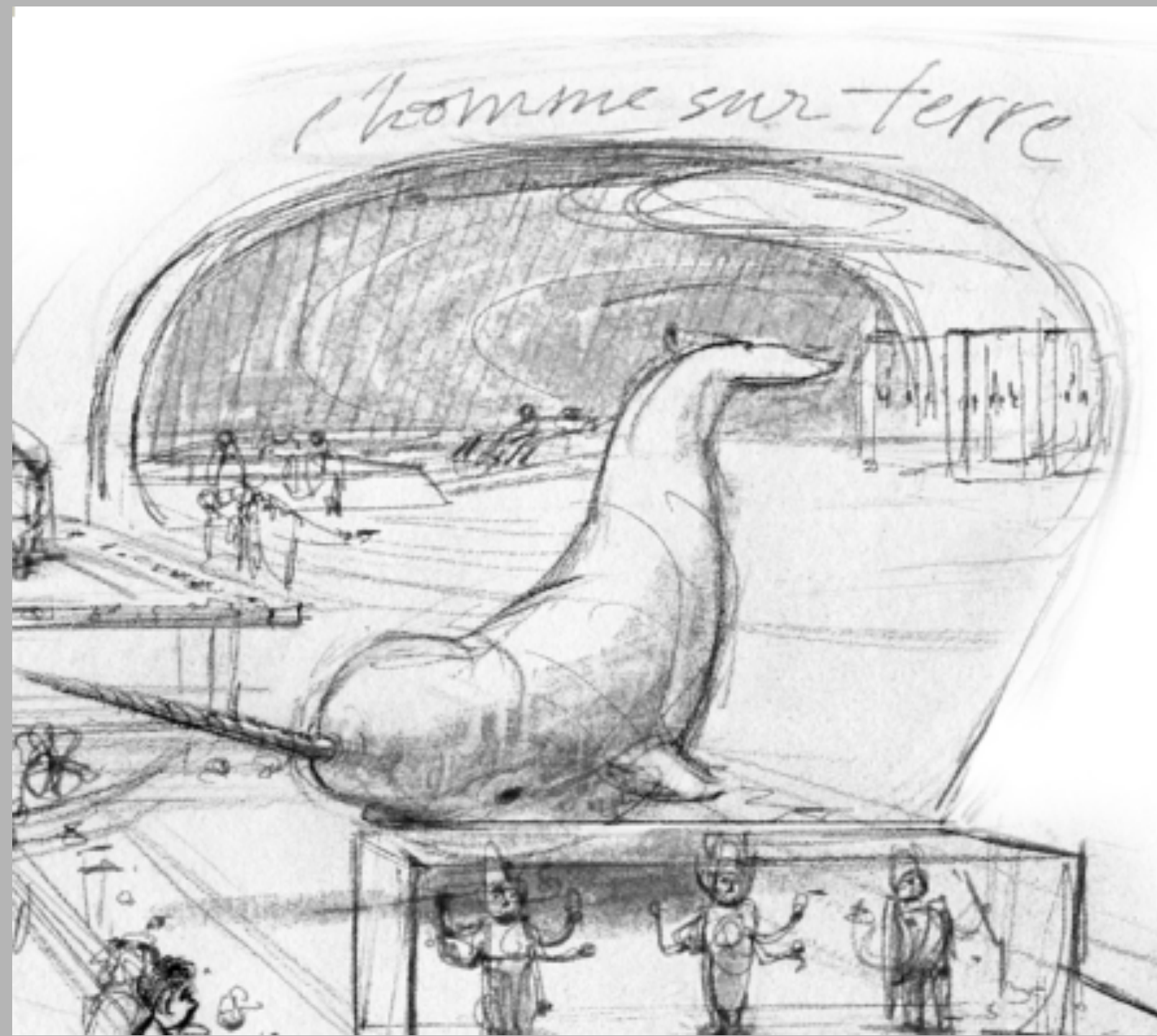
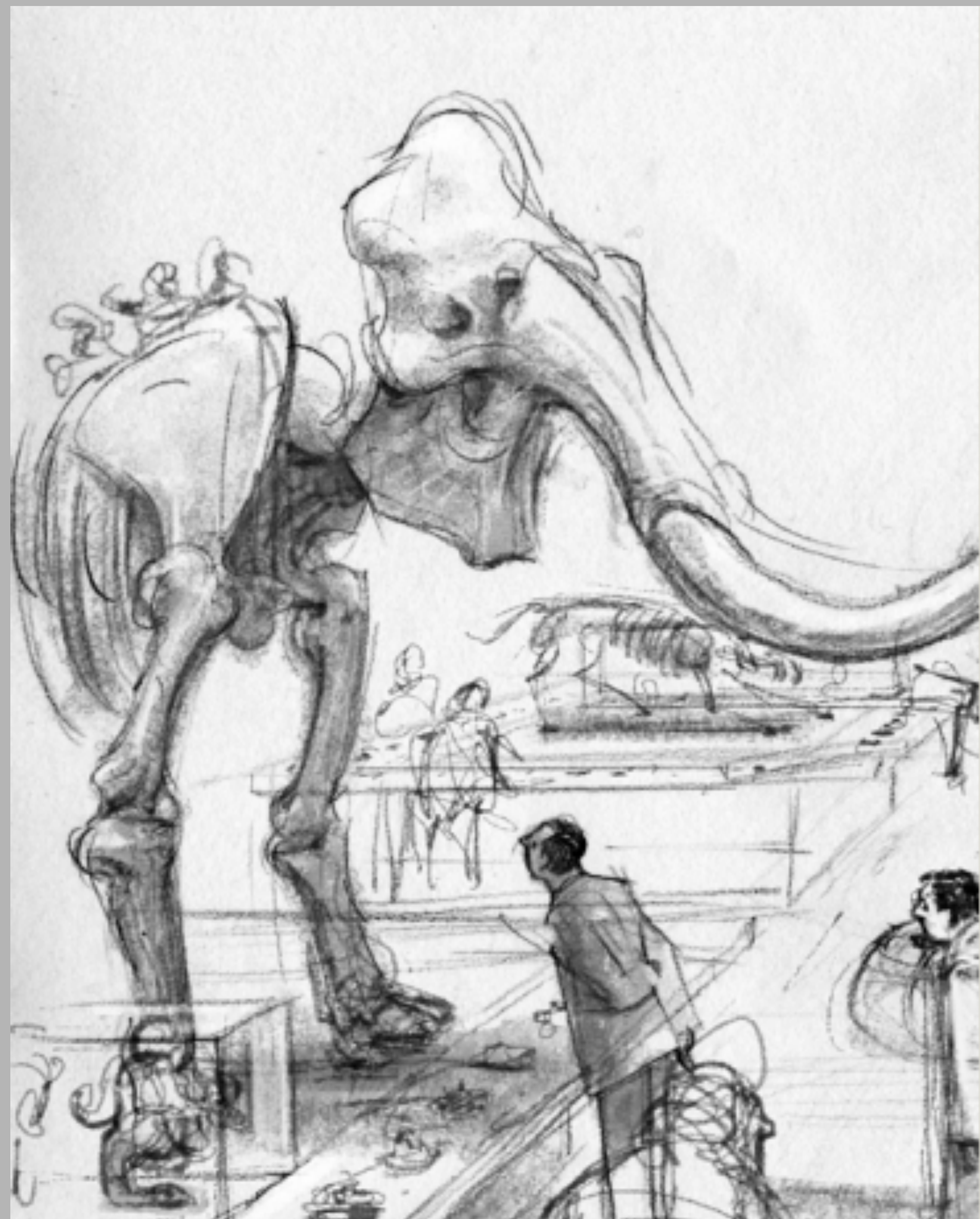
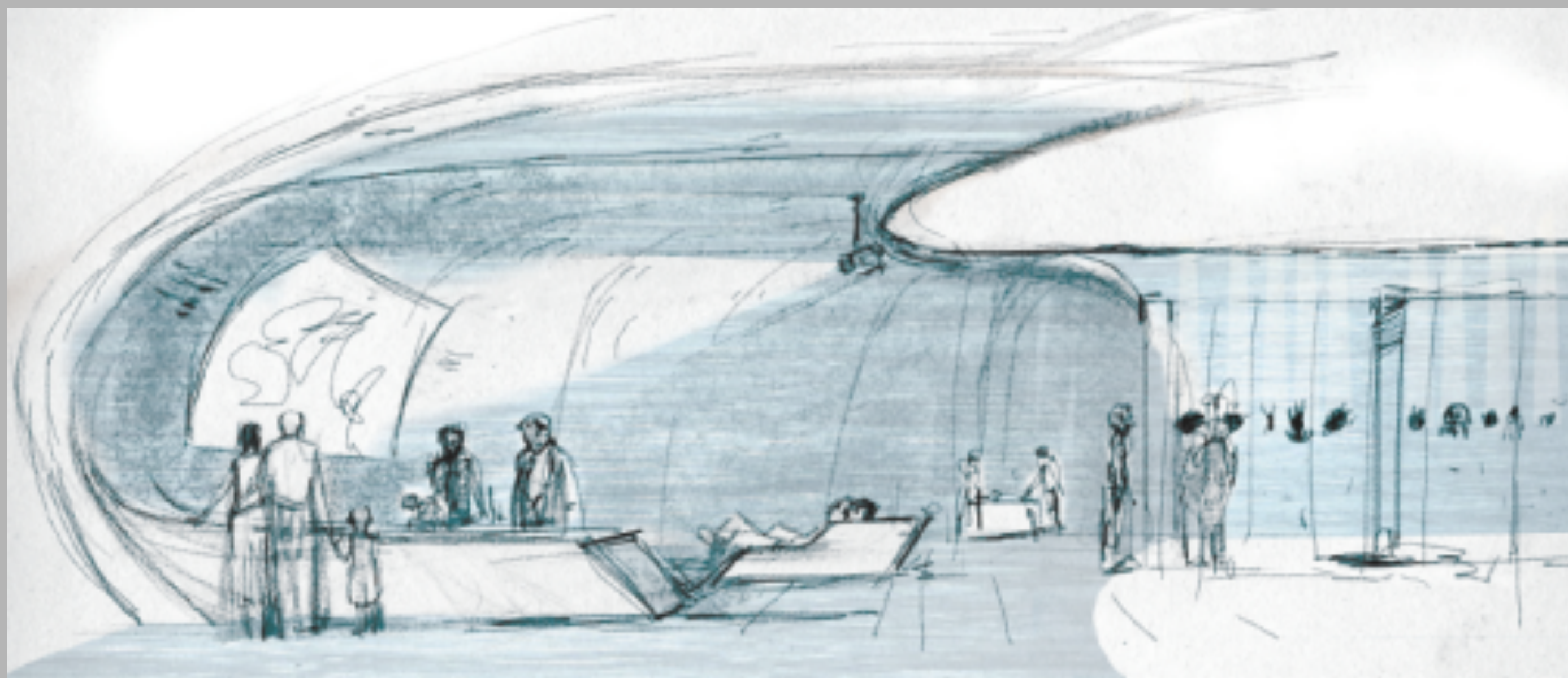
QUESTIONS A LA CONFLUENCE

REPRESENTATIONS SYMBOLIQUES



INTERPRÉTATION DU SCÉNOGRAPHE POUR LE CONCOURS





AVANT PROJET SOMMAIRE SCÉNOGRAPHIQUE

PHASE 1

• Février 2008

Des éléments stabilisés et des ajustements à trouver

COMMENT LA VIE EST APPARUE ?

RECHERCHE DES ORIGINES

COMMENT

ORIGINES

COMMENT LA VIE EST APPARUE ?

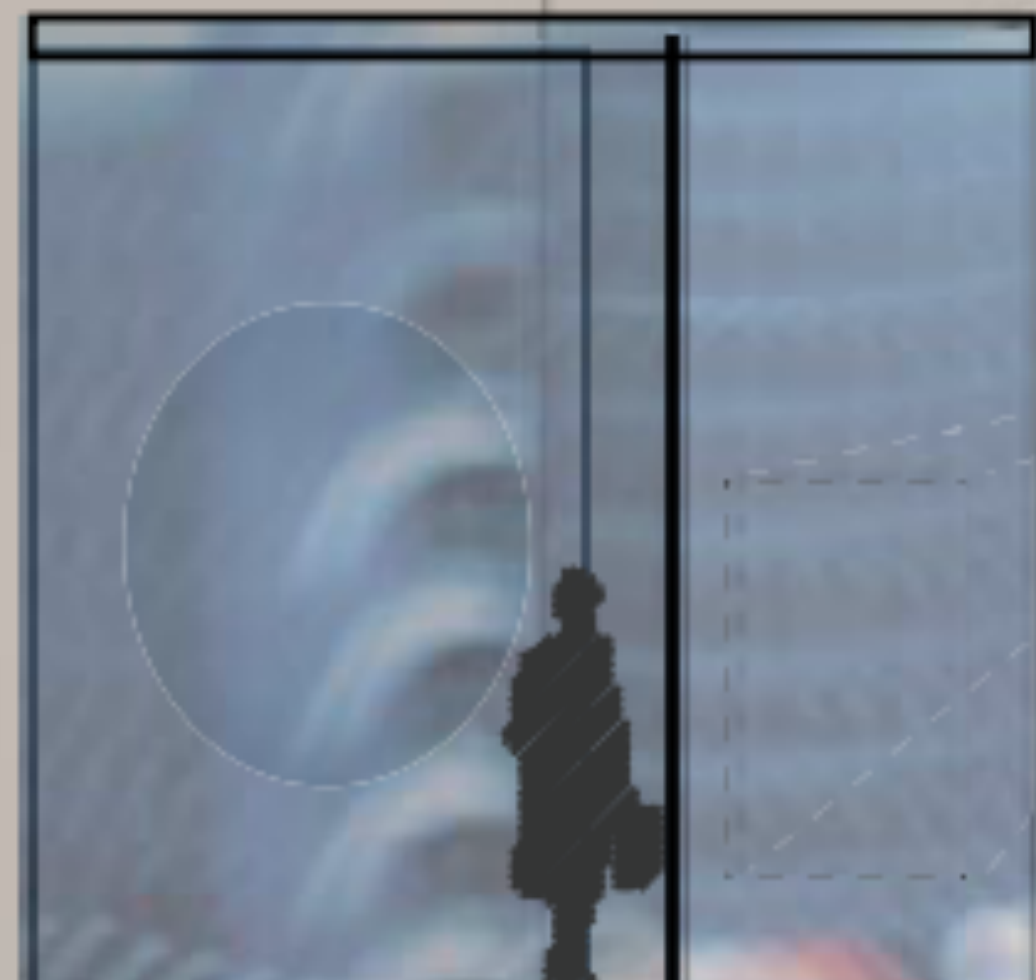
RECHERCHE DES ORIGINES

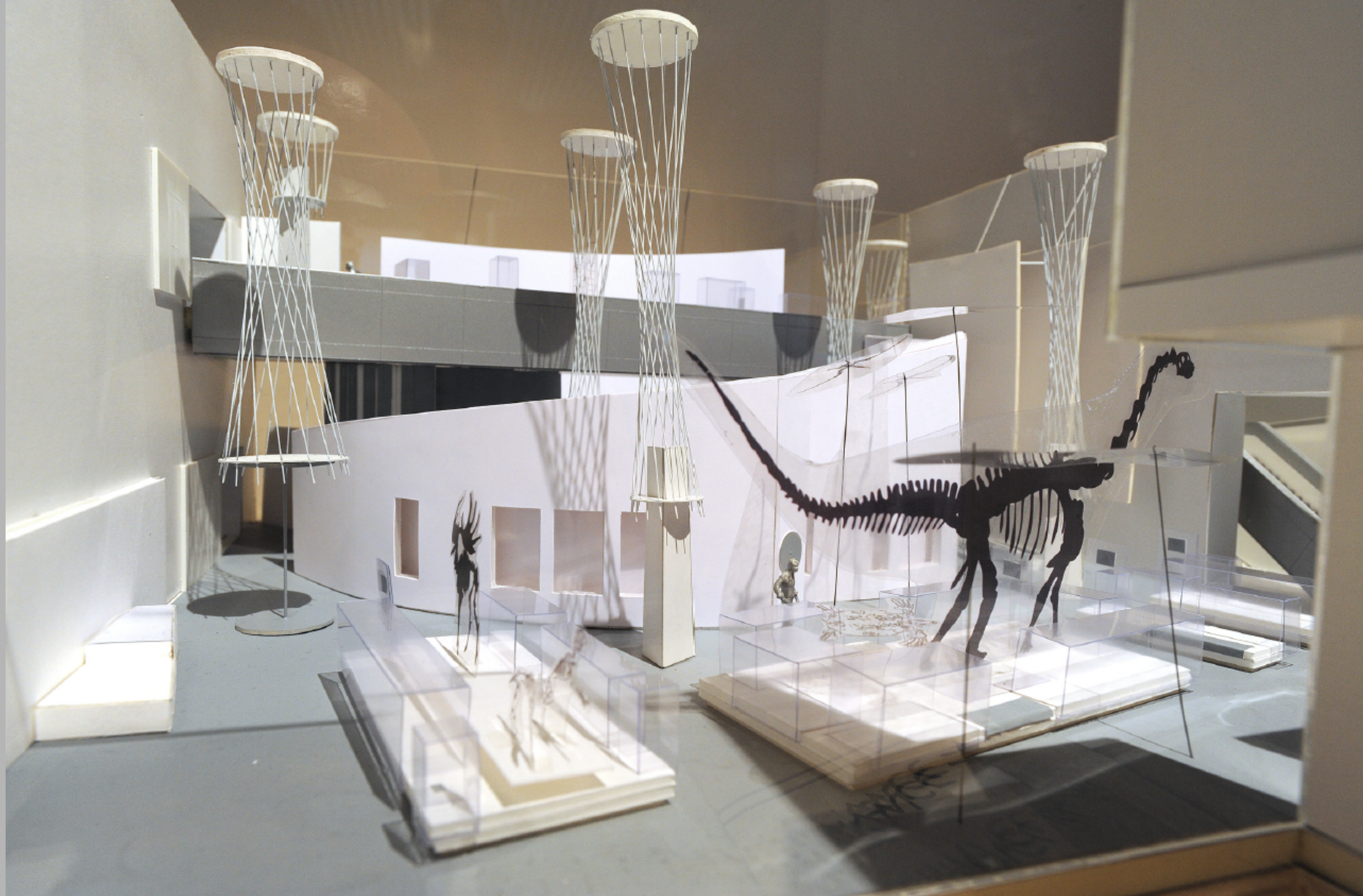
COMMENT LA VIE EST APPARUE ?

RECHERCHE DES ORIGINES

COMMENT LA VIE EST APPARUE ?

RECHERCHE DES ORIGINES



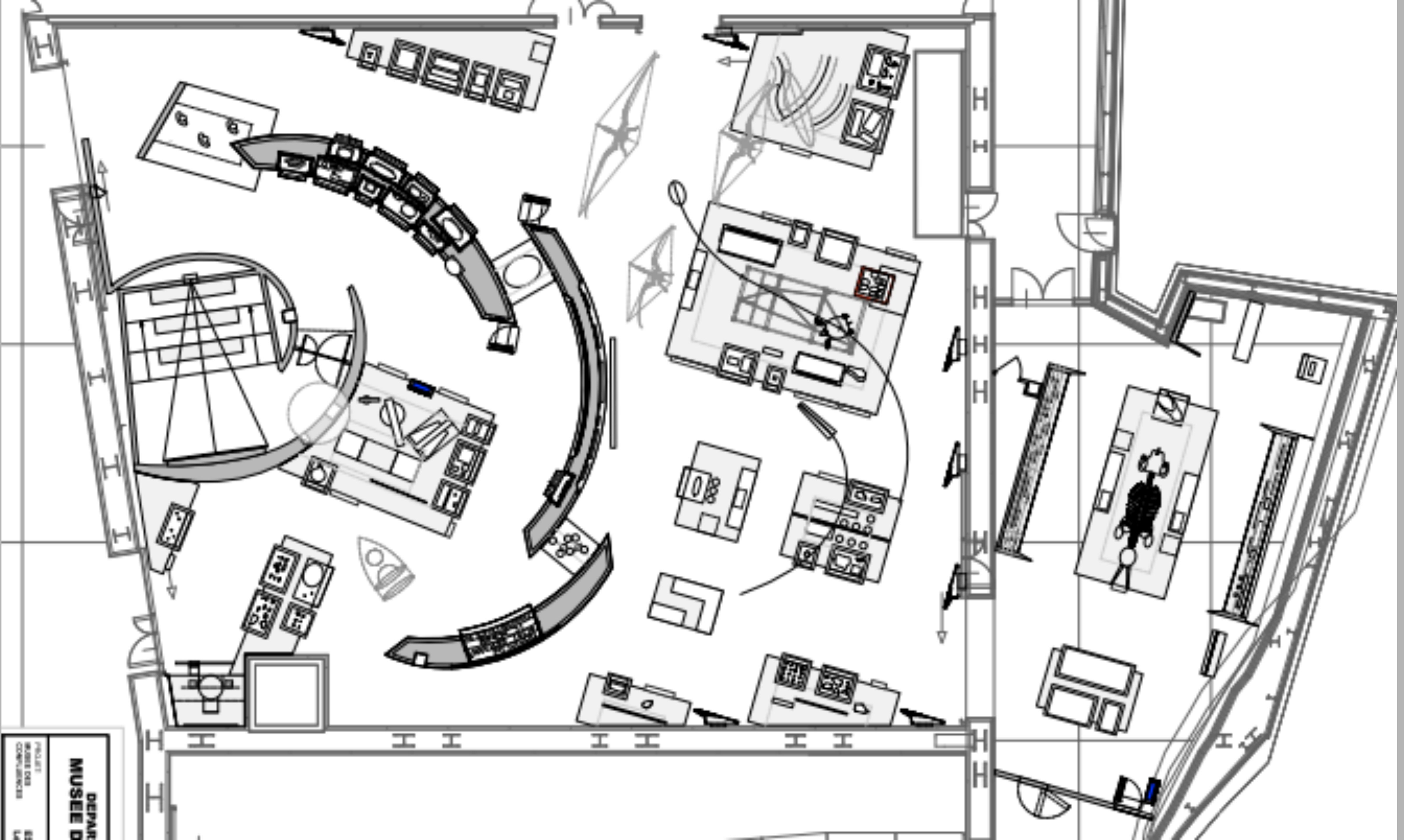


AVANT PROJET DÉFINITIF
SCÉNOGRAPHIQUE

PHASE 3

- Juin 2009

Disparition du chemin de la confluence :
On ne laisse pas l'échafaudage après avoir construit l'édifice...



PROJET D'EXÉCUTION SCÉNOGRAPHIQUE

PHASE DE PRODUCTION

PHASE 4

.2011-2012

Version n° 28 du Programme muséographique

L'EXPOSITION À L'OUVERTURE

HIÉRARCHISATION DES CONTENUS

- Les textes : se déclinent sur 8 degrés

Titre

Texte d'introduction

Texte de partie

Texte de thème

Texte de sous-thème

Texte introduisant une suite de cartels

Identité de l'objet

Phrase de contextualisation de l'objet

Titre

21

origines

origins

origini

ORIGINES

LES RÉCITS DU MONDE

ORIGINS — STORIES OF THE WORLD

LES ORIGINES DE NOTRE ESPÈCE

La question des origines hante depuis toujours l'humanité comme elle hante chaque être humain. Moment premier, l'origine paraît d'abord évidente: tout ce qui est a nécessairement commencé. Mais quand? Et comment? Des récits aussi nombreux que variés se sont succédé, qu'il s'agisse des débuts de l'Univers, de la vie ou de l'humanité. La science ne cesse de s'y intéresser et de questionner le fil du temps. Pour cela, contrainte de toujours partir des connaissances présentes, notre humanité continue de s'interroger sur l'une des plus formidables et lancinantes questions soumises à son intelligence: que dire de nos origines?

THE ORIGINS OF OUR SPECIES

Humanity and individual human beings have always been haunted by the question of origins. The very moment of creation: everything which exists begins to take shape from that moment on. But when? And how? Whether it's about the beginning of the universe, life or humanity, all manner of stories abound. From time immemorial the scientific world has been fascinated by the topic. Even though constrained by the limits of current knowledge, we continue to seek answers to one of the most amazing and palpating questions facing our intelligence: what are our origins?

DES CRÉA- TIONS DE LA VIE

CREA- TIONS OF LIFE

DES ORIGINES DE L'UNIVERS

Rechercher l'origine de l'Univers à travers les mécanismes qui sont à l'œuvre dans son évolution, c'est s'efforcer d'en comprendre l'histoire pour remonter à son commencement. Le début de l'Univers, la formation de la Terre et le surgissement de la vie sont éloignés dans le temps et séparés dans l'espace. Pendant des millénaires, l'Univers a été appréhendé comme fixe et éternel. On sait, depuis presque un siècle, qu'il est en fait dynamique et en expansion. Vaste et complexe, l'Univers poursuit son évolution.

When trying to discover the origins of the universe by studying the mechanisms of evolution, one has to understand its history so that one can comprehend its beginning. The beginning of the universe, the formation of the Earth and the emergence of life are distant in time and separate in space. For millennia, the universe was thought to be stationary and eternal. We have known for almost a century that it is, in fact, dynamic and expanding. Vast and complex, the universe continues its evolution.

L'humanité n'a cessé de s'interroger sur son origine. Et face à cette inconnue du commencement, les cosmogonies vont lui permettre d'expliquer le monde et d'exorciser ses peurs. On attribue ainsi à l'ordre du surnaturel la puissance originelle nécessaire à la « création », mêlant les ressources de l'observation immédiate et celles de la raison. Le monde s'offre alors comme un ensemble fini et parfait au terme de l'acte créateur.

Humanity has never ceased to wonder about its origin. Faced with this unknown beginning, cosmogonies enabled people to make sense of the world and overcome their fears. Human beings' capacity for close observation and their ability to reason lead the supernatural to be seen as the original force behind "creation". In this way, the world can be seen as a complete and perfect whole, the result of a creative act.

DES CRÉATIONS DU MONDE

CREATIONS OF THE WORLD

LES RÉCITS D'ORIGINE DU MONDE

d'une séparation, d'un combat. Alors, intervient une manifestation divine, seule capable de donner au monde un ordre apaisé et fécond.

A travers les cosmogonies anciennes, l'humanité se donne le moyen de raconter les commencements du monde. Le néant, dont la simple idée suscite l'angoisse, est un avant invivable, chaotique, ténébreux et confus. Il précède un surgissement plus ou moins violent, issu d'une division,

STORIES ABOUT THE ORIGIN OF WORLD

In no matter which ancient cosmogony, humanity has found ways of describing the world's origins. Nothingness, the mere idea of which causes anxiety, is an unbearable, chaotic, gloomy, and confusing state. It precedes a sometimes violent creation which is the result of division, separation, or struggle. Then, a divine manifestation intercedes, the only force capable of ensuring a state of calm and fertility in the world.

PANTHÉON CHINOIS CHINESE PANTHEON

Dans la religion populaire, les dieux gouvernent l'Univers. Leur hiérarchie est semblable au système administratif chinois dominé par l'empereur. Le seigneur du ciel règne au sommet d'une bureaucratie céleste composée de ministres, de gouverneurs et de fonctionnaires.

The gods govern the universe in popular religion. Their hierarchy is similar to the Chinese administrative system which is dominated by the emperor. The Lord of Heaven reigns over a celestial bureaucracy composed of ministers, governors and officials.

MESURER LE CIEL

MEASURING THE SKY

Depuis que l'humanité regarde le ciel, elle repère les astres afin de s'orienter sur terre et sur mer. Elle a établi des cartes stellaires, déduit des distances et des trajectoires, jusqu'à envoyer des satellites et des sondes dans l'espace. Ainsi avons-nous étudié la position, la distance et le mouvement des astres depuis notre système solaire jusqu'aux plus lointaines galaxies.

Ever since man has been looking at the sky, he has used the position of celestial bodies to help guide him over land and sea. He has established stellar maps, deduced distances and trajectories, and even sent satellites and probes into space. As a result, the positions, distances and movements of celestial bodies in our Solar System and those of the most distant galaxies are known to us.

LUNETTE MÉRIDienne

Au XIX^e siècle, la lunette méridienne est l'instrument fondamental pour établir des cartes du ciel. En 1894, celle-ci permet de confirmer le déplacement des pôles géographiques.

MERIDIAN CIRCLE

In the 19th century, this sort of instrument, the meridian circle, was essential for creating maps of the sky. This particular one was used in 1894 to confirm the displacement of the geographic poles.

1880
France
Wilhelm Eichens
Fonte, laiton, verre,
argent, mercure
Dépôt de l'Université
Claude-Bernard Lyon 1
Classé parmi les
monuments historiques

Inu. 0692002

HIÉRARCHISATION DES CONTENUS

- Les objets

Objet introduisant le thème ou le sous thème

Le reste de la collection thématique

Des collections pour des discours complémentaires



CLÉ DE
COMPRÉHENSION

KEY OF
UNDERSTANDING

D'AUTRES FORMES POUR D'AUTRES MILIEUX

OTHER FORMS FOR OTHER ENVIRONMENTS

Certains amniotes s'adaptent à une vie aquatique, d'autres s'adaptent au vol. Mais dans les deux cas, sous l'effet de la sélection naturelle, des morphologies semblables apparaissent dans des lignées d'espèces pourtant différentes. C'est un exemple de convergence de formes.

HIÉRARCHISATION DES CONTENUS

- Les audiovisuels

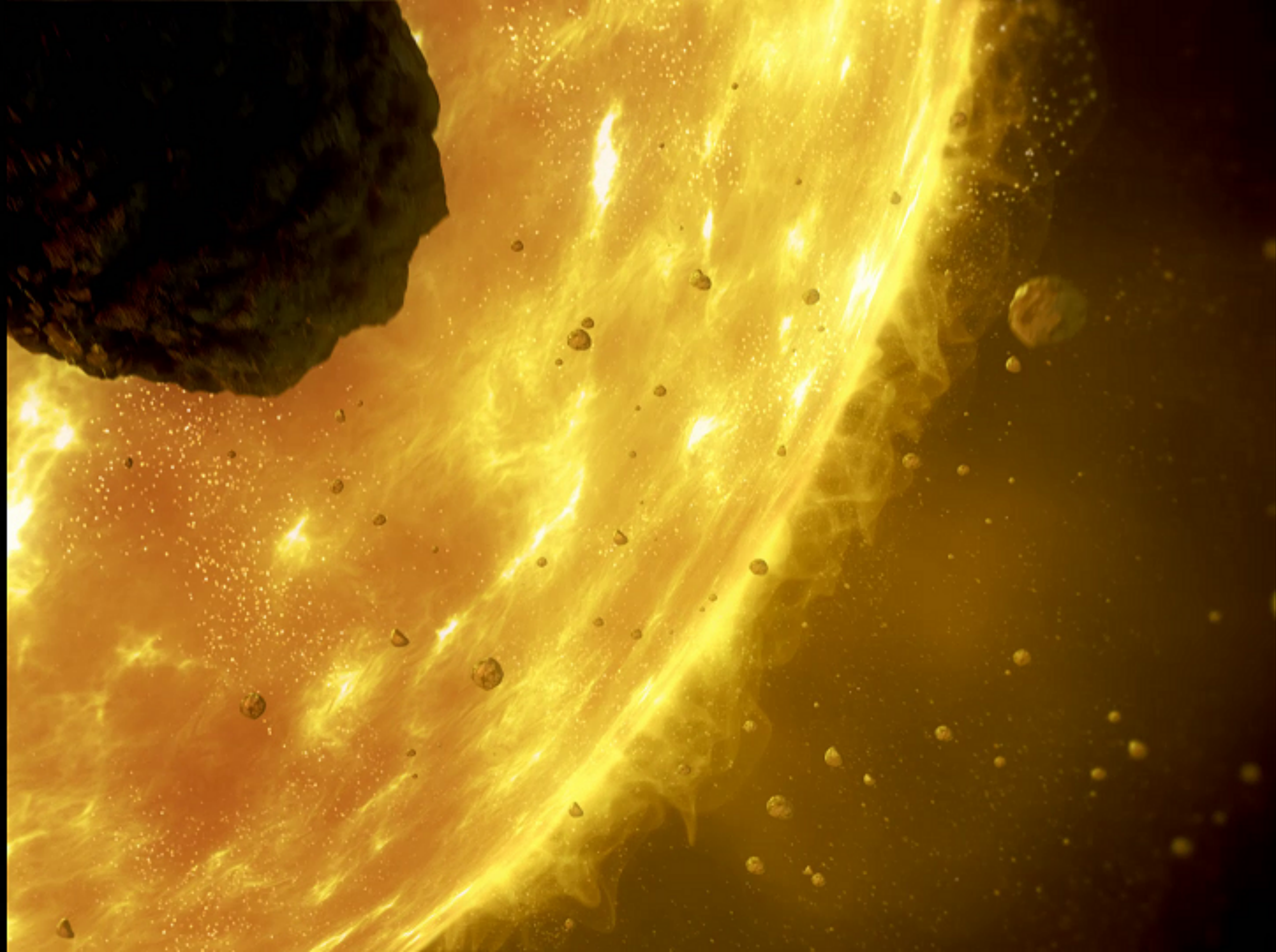
Une typologie au service de la compréhension des contenus :
dénouer la complexité
une forme au service du fond



MATIERE NOIRE

ΔT - TERRE • 00 AL.

ΔT BIG BANG • 13 699 600 000 AL.





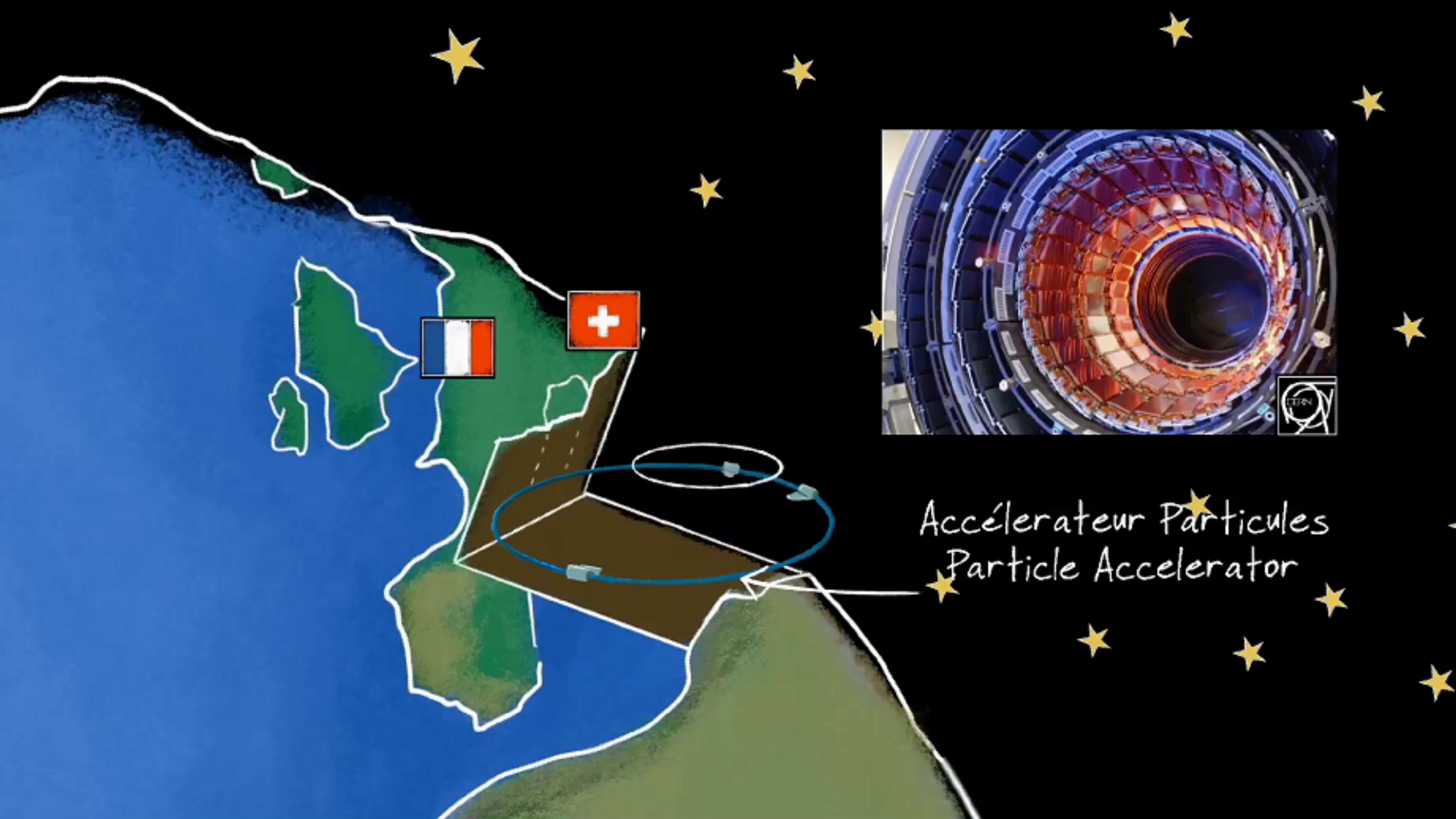
-65

million years
millions d'années

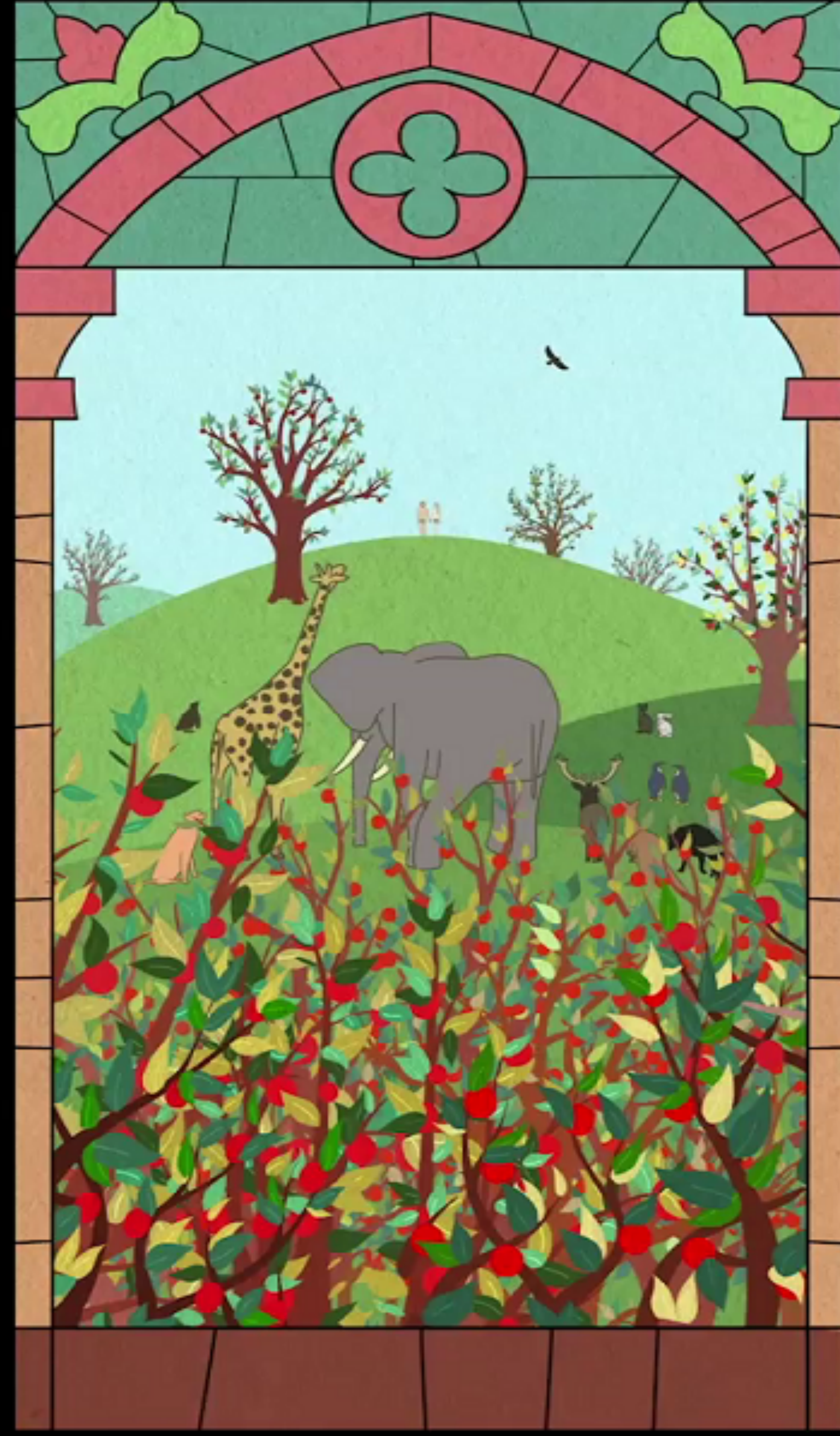


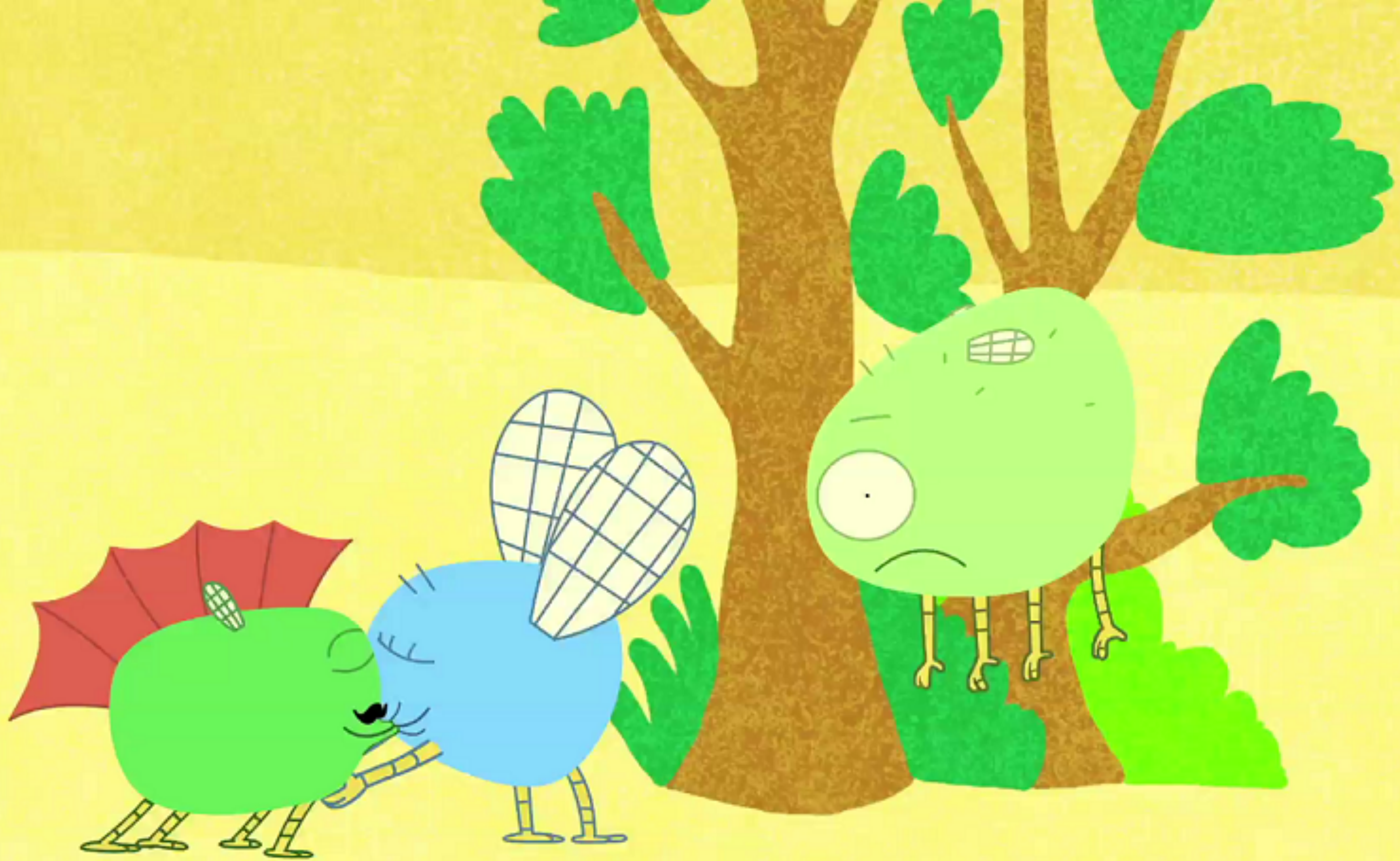
et que les mythes

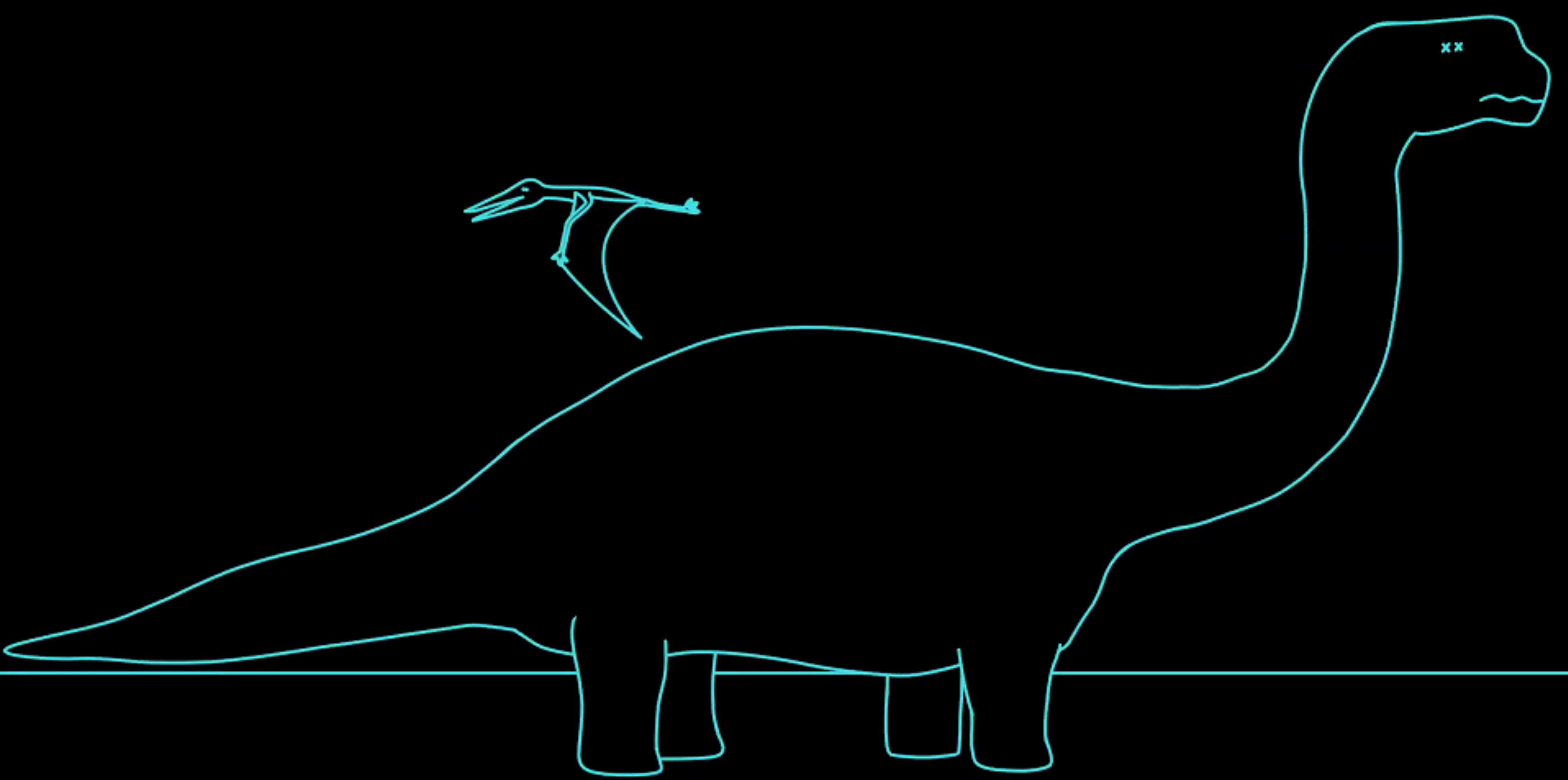




Accélérateur Particules
Particle Accelerator







QUEL CONTENU DANS
"ORIGINES"

- 392 OBJETS, ŒUVRES OU SPÉCIMENS
- TEXTE = 60 PAGES A4
- AUDIOGUIDE = 30 PAGES A4
- 32 PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES : 2H10' = 35 PAGES A4 (ÉQUIVALENT VOIX OFF)

SOIT L'ÉQUIVALENT D'UN LIVRE DE POCHE DE
245 PAGES

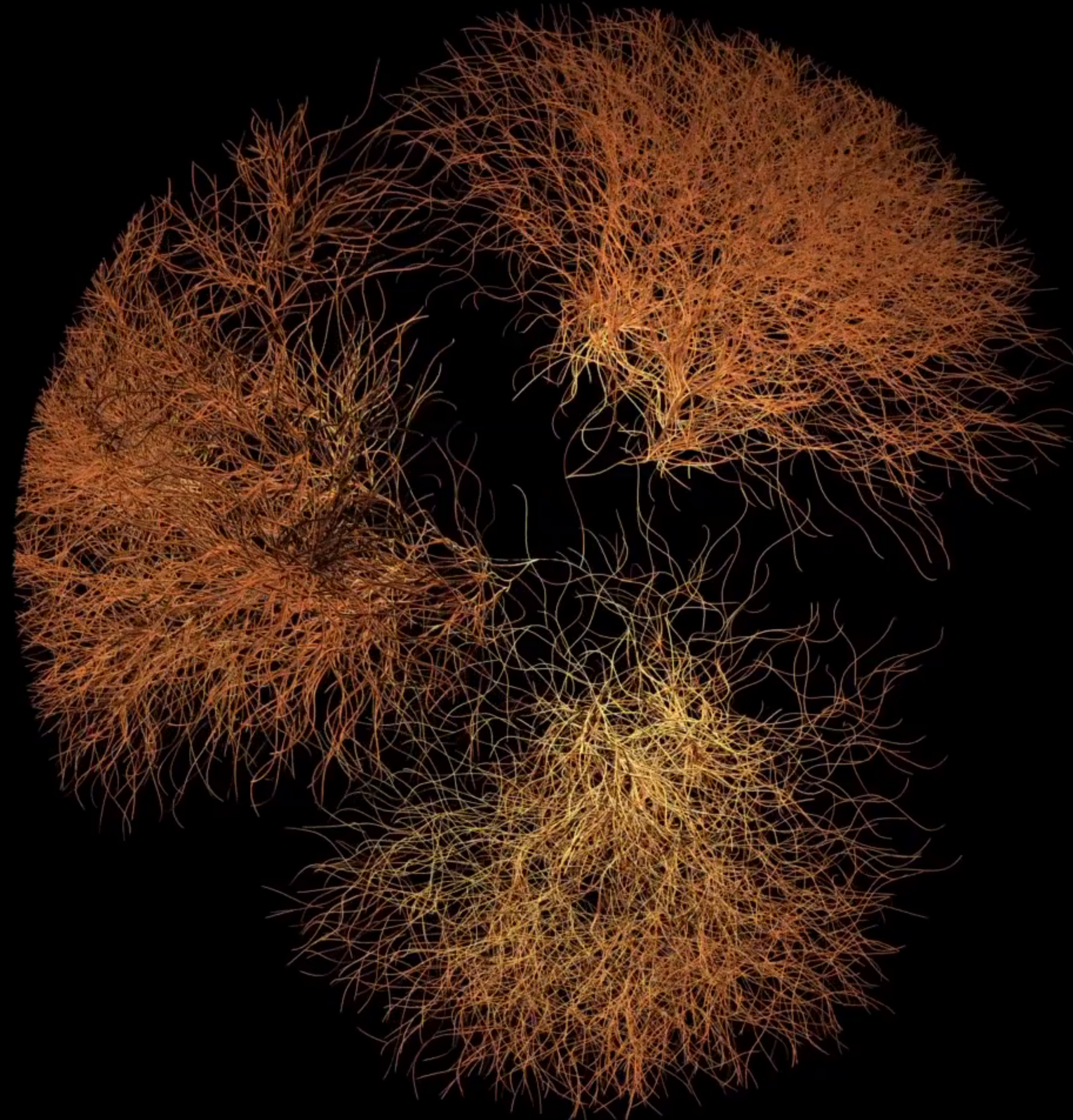
POUR CONCLURE "ORIGINES"

L'exposition, c'est :

- une question de rythme ;
- un emboitement de sujets successifs qui s'explorent dans la profondeur ;
- des niveaux d'emboitement identifiables par le public ;
- une liberté pour tous d'approfondir ou pas, en ouvrant les boîtes ou pas.

- modèle treebolic :

le visiteur au centre du buisson-exposition, le contenu se développant autour de lui





2008 – pp 63-83

LES LIMITES DE L'EXPÉRIENCE MUSÉOLOGIQUE

Ou l'habitus du muséologue de sciences face à une société à la fois critique et enchantée
Exemple de la préparation de l'exposition de synthèse et de référence « D'où venons-nous ? » au musée des Confluences
Jérôme Lamy, Laetitia Maison-Soulard, Béatrice Motard et Christian Sermet

Résumé : pour l'équipe du musée des Confluences, l'expérimentation consiste avant tout à pratiquer une muséologie expérimentale. Cela signifie que la préparation d'une exposition et sa visite relèvent d'une expérience inédite. Dans l'article suivant, nous prenons appui sur la future exposition « D'où venons-nous ? » du musée des Confluences pour explorer les limites de cette expérience muséologique. Il convient de ne pas considérer ces limites comme des impossibilités qui gênent le travail mais comme des paramètres à intégrer, à maîtriser et à exploiter. D'une part, il s'agit de s'intéresser aux limites liées aux représentations des acteurs impliqués dans l'expérience de l'exposition, à la fois lors de sa conception et lors de sa visite. D'autre part, nous interrogeons le parti pris interactif de l'exposition qui propose aux visiteurs la possibilité d'expérimenter les limites de la prise de décision politique sur un sujet de société. Nous examinons ainsi comment cette mise en abîme des limites permet d'engager une réflexion sur la fonction civique de l'espace muséographique.

Abstract : for the Confluence Museum, experimentation means before all practising an experimental museology. Which means that the preparation and the visit of an exhibition come close to a new experience. In the following article, we'll draw on the future Confluence Museum exhibition "Where do we come from?" to explore the limits of that museological experience. We should not consider those limits like impossibilities that interfere with work but like parameters that can be integrated, controlled or exploited. On one hand, the idea is to consider the limits connected to the representations of the actors involved in the exhibition experience, both during its preparation and its visit. On the other hand, we'll reappraise the interactive preconception of the exhibition that offers its visitors the possibility to experiment the limits of his or her political decision-making on a society topic. We thus examine how this mise en abîme of the limits enables to begin to think about the civic function of the museographical space.

La fabrique du musée de sciences et sociétés

Sous la direction de Michel CÔTÉ

2011 – pp 81-91

L'écriture de l'exposition *D'où venons-nous ?* du musée des Confluences

Christian Sermet

L'exposition *D'où venons-nous ?*² est l'une des trois expositions *de synthèse et de référence* du musée des Confluences. Le concept d'exposition *de synthèse et de référence*³ est préféré à celui d'exposition permanente, car, même si elles conservent des bases fixes, les présentations y sont voulues dynamiques et évolutives. Ce mouvement⁴ s'inscrit dans un principe de renouvellement partiel qui verra, selon des cycles de quelques années, soit une actualisation du propos, soit une rotation de collections capables de porter un propos équivalent.

Les trois expositions *D'où venons-nous ?*; *Qui sommes-nous ?*; *Que faisons-nous ?* jouent un rôle fondateur pour l'institution puisqu'elles constituent à chaque fois, au sein d'un parcours thématique, la synthèse d'une question transversale, tout en offrant aux publics des référentiels (théories scientifiques, figures emblématiques de la recherche, collections) comme autant de points de connaissances, d'éléments d'information, qui structurent le questionnement et aident les visiteurs à construire ainsi leur propre pensée.

D'où venons-nous ? questionne la notion d'origine, à travers le temps et l'espace. Elle tente de comprendre en quoi les sociétés partagent les mêmes grandes interrogations sur l'origine du monde, de la vie, sur notre relation à l'Univers et notre place en celui-ci, et selon quelles formes de représentations. Elle fait en outre le constat que la question de l'origine amène inmanquablement à celle de la fin, inévitable, que nous impose la nature, tant individuellement qu'au niveau de notre espèce.

Enfin, *D'où venons-nous ?* met en perspective le fait que ces questions sont fondamentales ainsi que autant d'actualité, couvrant la recherche sur l'Univers, l'aérospatial, comme le débat sur le néo-crétionnisme ou sur la manipulation du vivant.

De par le grand potentiel de son sujet, se confrontent aux difficultés propres à la déclinaison d'une thématique autour d'une notion complexe, celle de l'origine, aussi générale, vaste, qu'ambiguë, *D'où venons-nous ?* constitue un exemple illustratif de l'approche thématique « Sciences et sociétés » telle que la conçoit le musée des Confluences. Ici, l'accent est mis sur le « et » de « Sciences et sociétés », ces deux appellations étant au pluriel. Ce faisant, cette exposition respecte une diversité de points de vue. Elle s'inscrit en cela dans l'approche culturelle institutionnelle

² Titre provisoire.

³ Michel CÔTÉ et son équipe, *Du Muséum au musée des Confluences – Le projet culturel et scientifique*, Lyon, musée des Confluences, juin 2009, p. 49-50.

⁴ Martine Millet, « Des expositions en mouvement », in *Programme muséographique sommaire – Le contexte, document du concours scénographique, Lot n° 1*, musée des Confluences, p. 8-10, 2005.

JE VOUS REMERCIE

VOS QUESTIONS ?

Christian SERMET

Chargé de projets d'expositions, Musée des Confluences

christian,sermet@museedesconfluences.fr